

N° 37 LE PUBLIPHOBIE 1-2-1998

SPORADIQUE (9^e année) Dernier numéro : 1-1-1998

« Cessez de me comparer à la publicité ! » Le vent.

Feuille concentrée, créée le 1^{er} janvier 1990. Diluer (dans une bassine) avant absorption. Association déclarée le 1^{er} juillet 1991 (Journal officiel du 24-7-1991) : « Faire prendre conscience des procédés publicitaires ou autres, destinés à mettre en condition l'opinion publique ; sensibiliser le public aux nuisances écologiques, aux déséquilibres sociaux et aux risques de manipulation psychologique liés à l'emploi ou à l'abus de ces procédés ; réfléchir sur les enjeux avoués ou non de ces derniers ; organiser des contre-pouvoirs » (statuts).

I - Procès boîte aux lettres : juge d'instruction désigné, avocate trouvée

Vous tenez entre les mains le 37^e numéro d'une feuille paraissant depuis 1990. Cette feuille comporte toujours deux pages. Exceptionnellement, le verso du présent numéro est constitué par un tract concernant une affaire que les lecteurs suivent depuis octobre dernier. Ce tract a été conçu de sorte à être compris par quiconque prendrait le train en marche aujourd'hui.

II - Le panneau sur l'école de la place Jeanne d'Arc (Paris)

Les associations Résistance à l'agression publicitaire et Paysages de France (voir plus bas) ont décidé de « s'occuper » de ce panneau qui pollue cette place du 13^e arrondissement, nargue les riverains et met en danger la sécurité des écoliers (voir *Le Publiphobe* n° 34). Une mobilisation (au besoin avec pétition) va être mise en œuvre sur place dans les semaines à venir et culminera, si le panneau n'est pas enlevé d'ici là, par une manifestation en juin : car, au-delà de ce panneau, ce sont les dégradations causées à l'environnement et aux consciences par l'affichage en général qui doivent être dénoncées.

III - Football, Mesdames, football, Mesdemoiselles, football, Messieurs !

Point n'est besoin de pratiquer les grands moyens dits d'« information » (télévision, radio, journaux) pour avoir remarqué, depuis quelque temps, dans les villes et les villages de France, une multitude de signes liés au football (amusant jeu de ballon joué en équipe). Il n'est pas jusqu'à la plus modeste des boulangeries qui ne décore sa vitrine avec un ballon et des figurines liées à ce sport. Des fèves en forme de footballeurs ont même été trouvées à l'intérieur de galettes des Rois. Bientôt, si l'on n'y prend garde, on pissera du football, et peut-être même... Mais puisqu'il est, paraît-il, malsain de toujours s'opposer à tout, allons dans le sens du vent, nageons dans le sens du courant et soyons « de notre temps » ! Remplaçons, jusqu'à nouvel ordre, « bonjour », « salut » et « au revoir » par « football ». Football, Madame, football, Mademoiselle, football, Monsieur ! Au fait, que viennent faire ces considérations dans un journal antipublicitaire ? (Réponse dans *Le Publiphobe* n° 33.)

IV - Anagrammes (Robert Heymann)

Télévision ⇄ Si violente. ■ Télévision ⇄ Senti violé ? ■ Télévision ⇄ Si vile ? Noté ! ■ Les télévisions ⇄ Évite-les, lisons. ■ Ce soir, un programme : pas de télévision. ⇄ Un programme d'évité ce soir : il n'ose pas.

V - Phrases (explication de texte)

« Dans le bureau d'un directeur de prison, un prisonnier se plaignait d'avoir trouvé dans sa soupe un cafard. Il le faisait devant une fenêtre grande ouverte... Des téléspectateurs se plaignent d'avoir trouvé de la publicité dans leur téléviseur. » Cette phrase, publiée dans le dernier numéro, semble, vu les réactions de certains lecteurs, n'avoir pas été comprise. Il s'agit donc d'un aphorisme raté. Puniton : une explication de texte.

La fenêtre ouverte est symbole de liberté : s'agissant du bureau du directeur, il est assez peu probable qu'elle soit pourvue de barreaux... « Devant » en a peut-être induit plus d'un en erreur, certains étant même allés supposer que la fenêtre tenait lieu de directeur... « À côté » eût été plus clair. Soit. En tout cas, ce que l'on avait voulu dire, mais qui ne l'a manifestement pas été, c'est qu'il est ridicule de se plaindre de la publicité (le cafard) à la télévision (la prison), quand on a la liberté de sauter par la fenêtre pour quitter cette prison où l'on ne s'enferme soi-même qu'à force de paresse et d'illusion.

VI - Conférences en vue

Y.G. donnera une conférence sur la lutte antipublicitaire, le 14 mars 1998, à 20 h 30, à la salle polyvalente de Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne, près de Brie-Comte-Robert), rue Albert Dauvergne. Il en donnera une autre le 23 mai, de 19 h à 21 h, à la Foire de Rouffach (Alsace). À ce propos, il cherche un toit (sans les repas) dans la région de Colmar, du 21 au 25 mai.

VII - « Résistance à l'agression publicitaire (R.A.P.) »

Association partageant les objectifs du *Publiphobe* mais davantage tournée vers l'action collective. Adresse postale : 61, rue Victor Hugo, 93500 Pantin ; tph. 01 46 03 59 92 ; tcp. 01 47 12 17 71. Adhésion (abonnement inclus à *R.A.P.-Échos*) : 100 F (200 F pour les associations). Prochaine réunion : le 25 février, à 20 h, Salle Viennot, 24, rue Saint-Roch, 75001 Paris.

VIII - « Paysages de France »

Association agréée, spécialisée, notamment, dans la lutte contre l'affichage publicitaire. Adresse : Chemin de la Combe, 38700 Le Sappey-en-Chartreuse ; tph./tcp. 04 76 88 83 64. Adhésion : 50 F (100 F pour les associations).

IX - Catalogue (voir rubrique « Commandes » ci-dessous)

- *Le Publiphobe* n° 1 à 36 (2 pages par numéro ; série complète : 30 F port compris)
- Pétition de Résistance à l'agression publicitaire : « Non à la publicité au cinéma, oui au court métrage » (1 page)
- Pétition de Paysages de France : « On nous vole nos paysages ! » (1 page)

X - Commandes

Envoyez une enveloppe timbrée (attention au poids !), avec votre adresse, et la somme correspondant au **prix indiqué ou, à défaut, 50 c par page**. Pour recevoir le prochain *Publiphobe* : 1 F + 1 enveloppe timbrée ; pour les 2 prochains : 2 F + 2 enveloppes timbrées ; pour les 3 prochains : 3 F + 3 enveloppes timbrées, etc. Timbres, chèques et virements acceptés (« *Le Publiphobe* », CCP 346257 X Paris). **Important** : les dons non accompagnés d'enveloppes timbrées ne donnent pas droit au journal (sauf si vous vivez hors de France et des D.O.M.-T.O.M.).

N'oubliez pas de photocopier ce texte et de le diffuser.

Yvan Gradis, 56 bis, rue Escudier, 92100 Boulogne-Billancourt, France.
Tph. 01 46 03 59 92, tcp. 01 47 12 17 71